



FILM - BRÉSIL - *Deslembro*, de Flavia Castro

Françoise Couédel

vendredi 19 octobre 2018, mis en ligne par [Françoise Couédel](#)

- Coproduction : Brésil, France, Qatar, 2018
- Durée : 96 minutes
- Avec Jeanne Boudier, Hugo Abranches, Arthur Vieira Raynaud, Sara Antunes, Eliane Giardini
- Dates de sorties en salles : non connues.

Joana, est née au Brésil que sa famille a fui en raison de la dictature, c'est une adolescente rêveuse qui se nourrit de littérature et de rock. Alors que la loi d'amnistie, en 1979, vient d'être votée, sa mère souhaite retrouver les siens. Joana, qui a grandi à Paris, refuse de retourner dans un pays dont elle a peu de souvenirs. Mais Joana, son père adoptif et ses demis frères et sœurs doivent accepter, bon gré mal gré, ce retour.

Des souvenirs en forme de flashes affleurent alors et ravivent le traumatisme de la disparition de son père dont elle ignore la raison. Sa grand-mère paternelle, une femme chaleureuse et anticonformiste, l'aide à reconstruire l'image du père disparu alors que sa mère se mure dans le silence et refuse d'évoquer les raisons de la disparition du père.

Son beau père, affectueux, est à l'écoute, mais il est souvent absent en raison de sa vie de militant. Joana doit pallier l'absence d'affection dont souffrent ses frères et sœurs et apprendre à vivre dans ce pays nouveau pour elle, trouver du réconfort auprès d'un adolescent de son âge et organiser, tel un puzzle, ses bribes de souvenirs.

La beauté de ce film réside dans la pudeur, la délicatesse avec lesquelles Flavia Castro évoque les angoisses de Joana, sa recherche de la vérité sur la disparition de son père, les séquelles psychologiques de la dictature, les liens affectueux entre les enfants de cette famille recomposée, et l'engagement politique de son père adoptif.

Ce film, *opera prima* de Flavia Castro, en grande part autobiographique, révèle une maîtrise remarquable des dialogues, de la prise de vue et de la bande-son qui accompagne le cheminement de Joana dans la reconquête de son pays de naissance et de son équilibre affectif.

La sensualité de l'atmosphère, l'humour, la tendresse de certaines scènes, qui adoucissent les références à un passé lourd, sont profondément brésiliens.

La direction d'acteurs, que ce soit de Jeanne Boudier qui incarne Joana, ou d'Hugo Abranches, Arthur Vieira Raynaud, Sara Antunes et Eliane Giardini, est remarquable et donne au spectateur l'illusion d'entrer dans une vraie famille dont les échanges se font, sans transition, en espagnol, en portugais ou en français, avec une tendresse infinie.

Flavia Castro a participé à la réalisation de documentaires tels que *Che Guevara : le journal de Bolivie*. Elle réalise en 2010 *Diário de uma busca* [Lettres et révolutions] qui a reçu le Prix du meilleur documentaire au Festival de Biarritz (2010) et *A Aula Vazia* en 2015.